

JEHAN.— Prenez-le vous-même.

MAITRE GUILLAUME *quittant Jacques pour se camper devant Jehan.*— C'est toi qui me parles ainsi?...

JEHAN.— Pas moi, maître, écoutez... Ce sont les cloches de Noël qui parlent de miséricorde et de bonté...

(*Les cloches sonnent de l'église voisine. Jehan s'agenouille le temps d'un "Ave Maria" et se relève.*)

MAITRE GUILLAUME.— Les cloches... Les cloches... Ah! ce n'est pas elles qui remplissent les goussets, ni le mien ni le vôtre... Les cloches disent: "Travaille, le temps est court."

JACQUES.— Les cloches disent: "Jésus va naître, c'est l'heure de bénir, et le temps d'aimer..."

MAITRE GUILLAUME, à Jacques.— Je veux bien t'épargner le bâton. Mais écoute. A cette Messe de minuit, dont je me prive, moi, pour travailler, *tu n'iras pas.*

JACQUES.— Ne pas aller à la Messe de minuit!... Ne pas aller adorer l'Enfant dans sa crèche... et qu'il y a tant de cierges et tout le monde en bel habit, et de l'encens plein l'église, et des lumières, et des chants, et l'orgue... Ah! vous ne voudrez pas cela, maître Guillaume...

MAITRE GUILLAUME.— J'ai dit.

(*Jacques retourne à l'établi, se cache la figure dans ses mains et pleure.*)

JEHAN.— Maître, mieux valait le bâton.

JACQUES, *aux genoux de Guillaume.*— Oh! oui, cent coups plutôt. (*Il décroche le bâton.*) Tenez, maître, le voici, frappez fort... A cette heure, Jésus aussi souffrait... A chaque coup de bâton j'évoquerai la paille pointue pénétrant la chair de notre sire Jésus-Christ qui tant peina pour nos péchés...

MAITRE GUILLAUME, *jetant au loin le bâton et hausant les épaules.*— Graine de moine... Fais-toi donc Frère Mineur, tu t'es trompé quant au métier... Mais, en attendant, sache que maître Guillaume a plus de cervelle que les girouettes. Ce que j'ai dit reste dit. Tu n'iras pas à la Messe.

SCÈNE III

(*On frappe à la porte, Jacques va pour ouvrir.*)

MAITRE GUILLAUME, à Jacques.— Demande qui, avant d'ouvrir.

(*On frappe plus fort.*)

JACQUES.— Qui frappe, je vous prie?...

LE VOYAGEUR, *de derrière la porte.*— Un pauvre voyageur, il a grand faim, et grand soif, et grand froid... Il est tout recru de la longue route...

JACQUES, à Guillaume.— Puis-je ouvrir?...

MAITRE GUILLAUME.— Un vagabond... un voleur de grand chemin, peut-être... Qu'il aille à l'hôtellerie.

LE VOYAGEUR, *de derrière la porte, mais il a entendu.*— Il n'y a point de place en l'hôtellerie.

MAITRE GUILLAUME.— Qu'il couche à la belle étoile...

JEHAN.— Maître, en cette nuit de Noël, éconduire un pauvre, l'image de notre sire...

MAITRE GUILLAUME, à Jacques.— Ouvre.

(*Le voyageur entre, pas trébuchant, harassé, il s'affale sur une chaise.*)

LE VOYAGEUR.— Merci... Je n'en puis plus...

JEHAN.— D'où venez-vous?...

LE VOYAGEUR.— De bien loin. J'habite le val de Tournebrise... Et voilà qu'hier, le torrent déborda... la crue emporta tout, jusqu'à mon pauvre grabat... Ne me resta qu'un âne pour m'en sauver. Longtemps, bien longtemps j'ai cheminé, je ne connaissais point les chemins, moi, jamais sorti de mon village... Je me suis égaré, nuit tombante... Et tout à coup voilà que j'aperçois les clartés du village... En vérité, j'ignore où je suis... Mais d'entendre les cloches, cela m'a fait ramentevoir que nous étions en la nuit de Noël... et j'ai pensé que de bonnes gens me recevraient... Mais nul ne m'a reçu.

MAITRE GUILLAUME, *bourru.*— Et tu t'imagines que...

LE VOYAGEUR.— Ah! maître... si j'étais seul... Mais faut vous dire que je ne suis point seul, vu qu'au contraire je me suis sauvé avec ma femme; elle, sur le dos de l'âne, et moi qui tenais la bride...

JACQUES.— Où les as-tu laissés?

LE VOYAGEUR.— Ils attendent à la porte.

JACQUES.— Je vais les faire entrer.

MAITRE GUILLAUME, *furieux.*— Ah! ça, te crois-tu donc le maître, pendard? Un gueux, sa femme, et un âne encore... Je vais te faire voir, moi, comment je les traite. (*Au voyageur.*) Allons, déguerpis.

LE VOYAGEUR.— Ah! je ne vous ai point tout dit... Vous me mettez à la porte si vous le voulez, maître, mais, au nom du Seigneur, écoutez-moi; un mot, un mot seulement.

MAITRE GUILLAUME.— Eh bien?

LE VOYAGEUR.— C'est que nous avons notre enfant, un tout petit, ma femme le nourrit encore.

MAITRE GUILLAUME.— Un enfant par-dessus le marché!... (*Il prend le voyageur par le bras et le pousse brutalement vers la porte.*) Allons, suffit, va-t'en.

(*Jacques et Jehan se sont mis en travers de la porte.*)

JEHAN.— Maître... en la nuit de Noël... Ferez-vous comme les habitants de Bethléem? Ah! craignez le juste courroux de Dieu.

MAITRE GUILLAUME, *furieux.*— Craignez plutôt, vous autres, que je ne vous chasse enfin,